

## LES COUTUMES MATRIMONIALES DANS LES DIFFERENTS PAYS

**LES** rites dont les différents peuples du globe entourent les actes importants de la vie, la naissance, le mariage, la mort, sont vraiment d'une étude très instructive et très révélatrice de l'âme des hommes. Les coutumes matrimoniales, en particulier, comportent des cérémonies d'une couleur locale toujours vive, parfois d'une touche poésée, ou d'un symbolisme amusant, et il nous a paru intéressant d'en recueillir quelques-unes dont la diversité en rend la réunion très curieuse.

### Où le prétendant doit vaincre sa fiancée à la course

En Laponie, la jeune fille qu'un homme a demandée en mariage lui donne sa réponse selon le rite étrange d'une coutume, toute parée de grâce barbare et de charme primitif, et dont l'origine doit être fort ancienne.

Lorsqu'un jeune Lapon est donc tombé amoureux d'une belle du voisinage, il lui envoie une ceinture de métal plus moins richement travaillée, suivant sa fortune, un anneau et un petit fût d'eau-de-vie, destiné au père, hâtons-nous de le dire! Puis, il se rend à la hutte de sa bien-aimée, mais demeure sur le seuil jusqu'à ce

Si on l'admet dans la petite cabane éclairée de torches fumeuses, il offre d'abord au maître de céans une rasade du précieux liquide qui l'a pré-

cedé. Que le père boive la coupe offerte, il montre par là qu'il est favorable au mariage. Le jeune homme s'engage alors à envoyer certains cadeaux à sa fiancée et fixe la somme qu'il compte donner en échange de la jeune fille.

Mais le consentement de cette dernière n'est pas encore obtenu. Elle doit déclarer ses intentions au cours de l'épreuve suivante: les familles des deux jeunes gens se réunissent avec leurs

L'avant-veille du mariage, tous les amis des futurs époux se rendent en procession burlesque chez la fiancée. L'une des jeunes ouvrières a endossé le manteau ridicule et coiffé sa tête du chapeau extravagant. Elle marche en tête de la bande joyeuse, dont les cris et les rires font mettre les bonnes gens de la ville à leurs fenêtres, et ceux-ci, à leur tour, de s'unir à eux en joie bruyante, en acclamant le nom des fiancés.

On arrive enfin à la demeure de la fiancée, où elle offre gentiment un punch à ses compagnes d'atelier, mais celles-ci la forcent d'abord de revêtir son manteau et son chapeau, et ainsi accoutrée elle doit danser de chambre en chambre suivie de ses amis en délire.

Le jour du mariage, les oripeaux reparaissent, et on en pare le fiancé au moment où il ouvre le bal par la première contredanse. Après quoi tous les assistants se disputent pour posséder chacun à leur tour le manteau burlesque qui leur inspire les inventions chorégraphiques les plus inattendues.

### Où le mariage commence toujours par un enlèvement

Les jeunes nobles mirdites conservent depuis des siècles ce mode de mariage quelque peu barbare, qui consiste à enlever de force la femme qu'on doit épouser.

Les Mirdites sont la plus importante tribu chrétienne d'Albanie. Ils sont toujours en guerre entre eux ou avec les musulmans du voisinage. Quand un jeune seigneur mirdite veut se marier, il s'informe des jeunes filles qui peuvent être à sa convenance dans quelque grande famille musulmane d'alentour, et quand il a fait son choix, il réunit ses amis et enlève, les armes à la main, sa future, qu'il entraîne à sa paroisse, où elle est catéchisée, baptisée... et épousée en moins de temps qu'on n'en met à le dire. D'ailleurs, la jeune femme devenue chrétienne épouse passionnément les habitudes et les préjugés de sa nouvelle patrie. Sa famille, au début, prend mal la chose, et quelques têtes sont cassées ou coupées pour le point d'honneur; mais comme on finit tôt ou tard par reconnaître que l'époux est de bonne maison, et que dès lors le mariage est convenable, l'idylle tragique finit toujours par des accolades et des banquets.

(A suivre).



On organise une course entre le prétendant et la jeune fille

amis, et on organise une course entre le prétendant et la jeune fille. Une forte avance est accordée à celle-ci, à qui on épargne un tiers de la route au moins.

Si le jeune homme n'atteint pas la jeune fille avant le but fixé, il perd tout espoir de la voir devenir sa femme. Le prétendant ainsi handicapé ne peut rejoindre la jeune Laponne que si elle le veut bien.

Inutile de dire qu'en général elle prétexte un accident et se laisse saisir avant le but, mais on a vu cependant des amoureux évincés se retirer piteusement, abandonnant leur course après avoir aperçu l'objet de leurs vœux atteindre le but d'un air vainqueur.

### Le manteau burlesque

Les jeunes ouvrières des grandes filatures du sud de l'Ecosse se divertissent extrêmement à infliger à celle d'entre elles qui se marie une ridicule mascarade dont la bouffonnerie leur est un sujet d'amusement durant bien des jours.

Le soir où l'employée quitte définitivement l'atelier, ses compagnes retiennent son manteau et son chapeau et l'accompagnent jusqu'à la porte de la manufacture en lui jetant les objets les plus variés qui leur tombent sous la main. Elles ne connaissent pas les confetti, mais en revanche elles se sont munies de petits sacs remplis de riz, qu'elles lancent à dures poignées au visage de la fiancée, qui s'échappe en courant, tête nue et sans manteau.

Durant les jours qui précèdent le mariage, les jeunes ouvrières en gaieté recueillent tous les objets qu'on s'attendrait le moins à servir d'ornements à des vêtements. Une petite collecte est faite dans l'atelier, afin de pouvoir acheter des jouets minuscules qu'on coud au manteau et au chapeau de la compagne en allée. On y ajoute aussi de vieilles plumes, des rubans fanés, des morceaux d'étoffes de diverses couleurs, des boutons cassés, des boucles de métal faussées, des chapelets de bobines de bois, des clochettes tintamarresques, etc.

Parfois la veste du fiancé lui est sournoisement enlevée par un camarade et confiée aux ouvrières rieuses, qui la décoorent de la même façon que le manteau.



Elle revêt un manteau orné de jouets minuscules



Où le mariage commence toujours par un enlèvement